

Pascal Descazaux

1978/2018
40 ans et 100 chansons...

...d'un prof de ballon!

A denis...

1978/2018 40 ans d'un prof de ballon...et 100 chansons.

De l'année scolaire 1978/1979 au cours de laquelle je me suis retrouvé à 22 ans stagiaire, seul devant une classe pour la première fois, à septembre 2018 qui a été mon dernier mois dans l'Education nationale, il s'est écoulé 40 ans devant élèves...et tout ça est passé très vite !

Rien ne me prédestinait à devenir un jour enseignant. Premier de la classe en primaire, bon élève au collège et ...sportif au lycée, je ne savais pas trop ce que j'allais faire de ma vie. Je me suis retrouvé étudiant en médecine pour faire plaisir à ma mère, mais ça n'a pas duré très longtemps...Un petit trimestre et puis s'en va.

Je suis alors devenu moniteur (on ne disait pas animateur à l'époque) au centre aéré et le feeling est tout de suite passé avec les enfants. Aîné d'une fratrie de 5 garçons, j'avais un peu l'habitude. Je vais donc travailler avec des jeunes.

Restait à trouver un métier !

A l'école j'étais assez bon en mathématiques et très bon en sports. Pour devenir professeur de sport, excusez-moi collègues, d'éducation physique et sportive, il fallait alors préparer et passer un concours, tandis que l'entrée en fac ne demandait que le BAC. Je suis donc devenu étudiant en maths/physique /chimie, avec l'objectif de devenir prof de maths. A chaque vacances je faisais des colos, pour gagner un peu d'argent.

J'habitais seul depuis l'âge de 18 ans, et c'est à cette époque (1975/1977) que j'ai commencé le soir à grattouiller la guitare et écrire quelques textes, sans grand intérêt il faut bien le dire, mais qui m'ont donné petit à petit le goût de l'écriture. Je n'envisageais pas alors de les faire connaître un jour, ni même de les chanter en public d'ailleurs.

En 1977, après avoir réussi le concours, je suis rentré dans l'Education nationale, élève professeur à l'Ecole Normale de Versailles, bivalent maths et EPS, et oui ça existait à l'époque, et n'en suis sorti que...41 ans plus tard !

En 1996, à 40 ans, je suis retourné à la fac et je suis enfin devenu, tout vient à point à qui sait attendre, professeur d'éducation physique et sportive...prof de ballon à plein temps !

Cela m'a valut cette caricature d'un collègue de l'époque, par ailleurs très bon dessinateur...



J'ai passé toute ma carrière dans le même collège de banlieue, de ma titularisation en septembre 1979 à mon départ en retraite en octobre 2018, avec une parenthèse de 7 ans très enrichissante, en position de détachement auprès des jeunes patients de l'Hôpital Psychiatrique Théophile Roussel de Montesson.

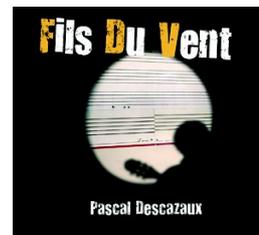
J'ai même pu développer un projet d'écriture et d'enregistrement de chansons avec ces jeunes: très belle expérience !

Et pendant toutes ces années j'ai donc écrit des chansons.

En recherchant dans des vieux classeurs délaissés au fond d'un tiroir, j'ai retrouvé quelques textes de la fin des années 70 que j'avais complètement oublié. Ajoutés aux chansons écrites plus tard, jusqu'à la dernière en date au printemps 2018, cela fait presque 200 textes en un peu plus de 40 ans. A certaines périodes il y en eu beaucoup, à d'autres un peu moins ou même pas du tout.

J'ai choisi 100 textes, ceux qui m'ont semblé les plus intéressants par les sujets traités comme *Elles dansent*, *2015*, *Afrique* et bien d'autres, ou qui ont une grande valeur sentimentale pour moi, comme *21 v'là Eric*, *Et puis*, *L'enterrement...*

Beaucoup ont été mis en musique et interprétés en concert, certains même enregistrés sur 3 CD auto-produits, mais d'autres ne sont restés que des mots sur un bout de papier.



De quoi parlent ces chansons ?

Quand on écrit, on parle toujours un peu de soi, et même beaucoup parfois.

Dans ces textes je raconte donc ma vie, en tout cas des bouts de ma vie : les moments de joie et les moments de cafard, les naissances et les disparitions, les souvenirs d'enfance, la famille et les amis. Beaucoup parlent de l'enfance et c'est un thème assez récurrent.

Et puis il y a le monde, les gens, les rencontres, l'actualité et les faits divers qui vous touchent et vous émeuvent ou vous mettent en colère.

Dans ces 100 chansons il y a donc 40 ans de ma vie mais aussi 40 ans de la vie en général et il s'en est passé des choses entre 1978 et 2018.

Parfois le titre parle de lui-même mais très souvent une petite présentation est nécessaire pour replacer le texte dans son contexte, ou simplement donner l'envie de le lire, et il y a aussi quelques anecdotes concernant certaines chansons.

Si certains textes sont datés précisément par leur propos ou par les événements qui les ont inspirés, pour d'autres c'est un peu plus flou. Même si ils sont classés par décennie, la chronologie n'est donc pas toujours parfaitement respectée...mais je suis bien le seul à le savoir !

40 ans, 100 chansons ...alors bonne lecture !



Eric s'appelait en réalité Denis et c'était mon petit frère. J'avais écrit cette chanson quand il avait 20 ans.

Il aimait la vie, il aimait sa famille et ses amis, il était amoureux, il était heureux.

Il nous a quitté le 26 septembre 2018, il allait avoir 50 ans...

Ce texte est à part dans ce recueil. Il en est le premier mais en est aussi le 101ème !

21 v'là Eric

J'ai pas demandé à naître, j'ai pas demandé à v'nir.
C'est vrai faut être honnête, j'm'attendais pas au pire.
J'étais qu'une petite chose, rien qu'un tout petit pois,
Perdu dans une méïose qu'était sans foi ni loi.
Sans faire ni une ni deux, sans compter jusqu'à trois,
Fini la vie à deux, nous v'là ménage à trois.

J'suis pas pareil, pas identique, 21 v'là Eric.

Ça fait pas mal d'années maintenant que je suis là.
On m'a beaucoup sifflé, on m'a montré du doigt.
On disait tu as vu, ou l'on regardait pas,
On a crié au loup, on n' me connaissait pas.
Ça m'a fait mal un peu, ça m'a blessé parfois,
J'me disais c'est un jeu mais eux ne riaient pas.

J'suis pas pareil, pas identique, 21 v'là Eric.

C'était si simple en fait je voulais juste vivre.
Je voulais le respect et la joie d'être libre.
J'comprenais pas le bonheur, mais je le sentais bien,
J'aurais donné mon cœur à qui prêterait le sien.
J'voulais pas de pitié, pas de sollicitude,
Juste un peu d'amitié pour moins de solitude.

J'suis pas pareil, pas identique, 21 v'là Eric.

N'en déplaise aux grincheux, n'en déplaise aux obtus,
Qui de leurs propres yeux ne se sont jamais vus.
Gonflés d'intolérance et donneurs de leçons,
Fiers de leur ressemblance et fiers de leur raison.
J'ai vingt ans et je pleure, j'ai vingt ans et je ris
J'ai vingt ans et j'ai peur, j'ai vingt ans et je vis.

J'suis pas pareil, pas identique, 21 v'là Eric, 21 v'là Eric.

J'ai vingt ans et je pleure, j'ai vingt ans et je ris,
J'ai vingt ans , j'ai vingt ans, j'ai vingt ans et je vis.
J'ai vingt ans et je pleure, j'ai vingt ans et je ris,
J'ai vingt ans , j'ai vingt ans, j'ai vingt ans et je vis.

*Il y a quelques années nous étions venus donner un concert à La résidence du Bois Clair.
C'est là que vivait Denis , avec ses amis de l'unité des bleuets...*

ch r pascal,

merci beaucoup du concert que vous nous avez fait, cela nous a fait très plaisir.

il y a eu une bonne ambiance, vous et votre groupe avez bien chanter et joué de la guitare, votre animations nous a fait bien danser et nous avons bien aimé quand il y a eu le djemb .

amicalement les bleuets.

~~vial Jessicq~~

~~VILLARD~~
pierre

Johanna
Robier
Stev 

VILLAS

~~Sylvie
Lopez~~

DENIS



Même si cette chanson a été écrite il n'y a que quelques années, tant pis pour la chronologie.

Cela parle de mon enfance et c'est aussi un hommage à mes parents qui m'ont toujours encouragé dans ce que j'entreprenais et qui auraient aimé ce recueil de textes.

Tu sais petit

On était des enfants d'français,
Moyens comme on disait,
Pas très riches pas pauvres non plus,
Sans chichis, sans superflus.
On était des enfants d' la rue,
Du ballon, des parties de billes,
Surtout pas des enfants perdus,
Surtout pas des p'tits sans famille.
Les parents bossaient du matin
Jusqu'au soir et n'étaient pas là,
Pour nous aider dans nos devoirs,
Pour nous raconter des histoires.
Mais le dimanche matin
Quand on s'retrouvait dans l'grand lit,
C'était Byzance, c'était l'enfance,
C'était pas loin du paradis.

Tu sais petit,
On avait pas tout ce que tu as,
Les téléphones et les ordis,
Les consoles, tous ces machins là.
Tu sais petit,
C'est pas pour ça qu'on s'ennuyait,
On avait des rêves plein la tête
Et du bonheur plein l'épuisette.

On était des enfants d'la ville,
De celle qui pousse tout autour,
Celle de ces quartiers difficiles
Devenus au fil des jours.
On était des enfants d'la ville,
La campagne était à côté,
Pour ce r'trouver au bout des prés
Y'avait qu'la rue à traverser.
On jouait au foot sur l'terrain vague,
Y'avait pas d'sable mais des cailloux,
Les pieds pas léchés par les vagues
On s'écorchait souvent les genoux.
C'est là qu'on réglait les conflits
Avec la cité d'à côté,
Mais quand le match était fini,
Y'avait plus de compte à régler.

Tu sais petit
On avait pas tout ce que tu as
Les téléphones et les ordis,
Les consoles, tous ces machins là.
Tu sais petit
C'est pas pour ça qu'on s'ennuyait
On avait des rêves plein la tête
Et du bonheur plein l'épuisette.

On était des gosses des cités
Où il faisait bon vivre alors,
Où nos parents pouvaient rêver
Pour nous d'un avenir en or.
Nous on n's'en souciait pas beaucoup,
On savourait au jour le jour
Ces instants de bonheurs si doux,
Tous ces petits moments d'amours.
On allait pas aux sports d'hiver,
Ni à center park au printemps,
L'été on allait voir la mer,
Celle qui te gèle quand t'es dedans.
C'était l'époque de mes dix ans,
Et ce que j'en garde aujourd'hui,
C'est le souvenir d'un bon temps
Le reste s'est évanoui.

Tu sais petit
On avait pas tout ce que tu as
Les téléphones et les ordis,
Les consoles, tous ces machins là.
Tu sais petit
C'est pas pour ça qu'on s'ennuyait
On avait des rêves plein la tête
Et du bonheur plein l'épuisette.
On avait des rêves plein la tête
Et du bonheur plein l'épuisette.
On avait des rêves plein la tête
Et du bonheur plein l'épuisette.
On était bien.

On était des enfants d'français,
Moyens comme on disait,
Pas très riches pas pauvres non plus,
Sans chichis, sans superflus.

Années 70

C'est à la fin de ces années, dans ma chambre d'étudiant, que je m'essaye à l'écriture.

Je connais quelques accords de guitare mais chanter les chansons des autres ne m'intéresse pas vraiment. Je compose donc mes premières chansons mais ne les chante ... à personne, sauf peut-être pour séduire les jeunes filles !



J'ai conservé et retrouvé des ébauches de chansons, ou des textes complets mais sans beaucoup d'intérêt. J'en ai quand même choisi quelques uns, souvenirs d'une époque lointaine...